

Le collectif contre l'école Pierre Lefèvre fait l'inauguration fictive de bâtiments publics

Le collectif « Notre école ne peut pas s'appeler Pierre Lefèvre » a pour objectif l'annulation du nom donné à l'école primaire d'Aunay-sur-Odon, nommé d'après Pierre Lefèvre, ancien maire et directeur de l'établissement.

« Pour alerter la population et les décideurs de ces scandaleux soutiens ou silences coupables, nous avons décidé de faire des inaugurations fictives que pourrait choisir la maire des Monts d'Aunay pour ses bâtiments publics », expliquent Philippe Sicot et François Hanesse, à l'origine de ce collectif.

Ainsi, une trentaine de personnes se sont rassemblées samedi 1er avril devant l'ancien pressing, récemment préempté par la mairie, et devant la bibliothèque-médiathèque pour assister, dans le calme, à ces inaugurations, en présence de la gendarmerie.

Pendant quelques minutes, l'ancien pressing a donc été baptisé Jérôme Cahuzac, « grand blanchisseur et menteur les yeux dans les yeux ». Quelques instants plus tard, c'est devant la bibliothèque que le public a assisté au dévoilement de la plaque éphémère à l'effigie de Patrick Poivre d'Arvor.

D'autres plaques « de la honte » seront apposées dans les prochaines semaines. « Des noms qui ne poseraient aucun problème de conscience à qui que ce soit : Noël Le Graët pour le stade de foot, Régis de Camaret pour les terrains de tennis, Bruno Martini pour le gymnase, Pierre Palmade pour la salle des fêtes ou Roman Polanski pour le cinéma. »

À la fin de chaque inauguration, une interprétation de la chanson de Guy Mardel, « N'avoue jamais », a été entonnée.



Les fausses inaugurations ont eu lieu samedi 1er avril.



La plaque PPDA a été dévoilée à la bibliothèque.